

Horeca: des professionnels déterminés à désobéir... et des bourgmestres peu enclins à réprimer

En Wallonie – surtout à Liège – et dans une moindre mesure à Bruxelles, des dizaines de restaurateurs et des cafetiers, furieux, annoncent qu'ils rouvriront dès le 1er mai, bravant ainsi la décision du Comité de concertation.



C'est par des vidéos postées depuis plusieurs semaines sur les réseaux sociaux que les restaurateurs annoncent leur intention de rouvrir dès le 1er mai, une désobéissance que la décision du Comité de concertation ne ferait que renforcer. - DR



Par **Julien Bosseler (/3279/dpi-authors/julien-bosseler)**

Journaliste au service Economie

Le 15/04/2021 à 06:00

Pas de réouverture avant le 8 mai et en terrasses seulement, l'intérieur étant reporté quelque part en juin, en fonction de l'évolution épidémique... C'est peu de dire que la décision du Comité de concertation concernant les restaurants et les cafés suscite la déception des professionnels. « C'est dur à entendre comme président d'un secteur à 80 % dépourvu de terrasses », réagit Thierry Neyens, à la tête de la Fédération Horeca Wallonie. « Nous n'avons pas obtenu le 1er mai, malgré les cris de la base. »

LIRE AUSSI

Coronavirus: l'horeca est hostile à une réouverture en terrasses uniquement (<https://plus.lesoir.be/366250/article/2021-04-14/coronavirus-lhoreca-est-hostile-une-reouverture-en-terrasses-uniquement>)

On peut même parler de hurlements de colère et de désespoir du côté du Collectif Wallonie Horeca, plus que jamais résolu à porter ce message exprimé depuis plusieurs semaines dans des vidéos sur les réseaux sociaux : le 1er mai, basta, ce sera la réouverture totale des restos-bars, quoi qu'il en coûte. « Ce que nous ont donné les membres du Comité de concertation, ce ne sont que des miettes », proteste Valérie Migliore, une des fondatrices du collectif. « Nous avons l'impression de faire face à des seigneurs qui n'en ont rien à faire de nous et de la population. Ils ne nous considèrent ni humainement, ni économiquement. Nous n'avons plus aucune confiance en eux qui ne méritent plus notre respect à cause de leur décision aberrante. Nous, nous voulons sauver nos entreprises. Quand on se retrouve en pleine mer, on ne se laisse pas couler, on nage. »



Une centaine à Liège

L'appel à la désobéissance « auquel chacun répondra en âme et conscience » semble avoir pris un écho tout particulier à Liège où le mouvement est né. Une centaine de gérants d'établissements de la Cité ardente se disent prêts, selon le collectif, à rouvrir en tout ou en partie dès le jour de la fête du travail. « A Mons, c'est une trentaine, à Charleroi une vingtaine, à Namur aussi et dans le Brabant wallon une quarantaine », estime Maxence Van Crombrugge, coordinateur du collectif, qui prévient : « Plus il y aura un sentiment de lassitude, plus il y aura de participants ».

LIRE AUSSI

Comité de concertation: des réouvertures à court terme mais peu de perspectives (<https://plus.lesoir.be/366372/article/2021-04-14/comite-de-concertation-des-reouvertures-court-terme-mais-peu-de-perspectives>)

Ces réouvertures sauvages exposent pourtant les professionnels à des amendes et des poursuites en justice. Encore faut-il que la police constate d'éventuels délits sur le terrain d'ici deux semaines. Or, ce mercredi, plusieurs élus locaux ont annoncé qu'il ne donnerait pas instruction aux policiers de verbaliser. C'est le cas, particulièrement notable, de Willy Demeyer (PS), bourgmestre de Liège qui se dit soucieux « de maintenir la cohésion sociale et de préserver l'ordre public », ce que des contrôles policiers de consommateurs et de cafetiers viendraient mettre à mal. Et puis, dit-il, « il faut des effectifs en suffisance. Ce n'est pas le cas dans notre zone où les policiers sont fatigués et en ont marre de devoir gérer les mesures anti-covid. Ils n'ont certainement pas envie de réprimer des gens qui boivent un verre. »

Bourgmestre mal mis

A Namur aussi, l'esprit n'est pas à la répression pure et dure si des cafetiers et des restaurateurs venaient à rouvrir avant le 8 mai. « Je n'ai pas encore pu débattre des nouvelles mesures et de leur cohérence avec ma cellule de crise locale. Mais j' imagine mal ordonner à la police d'aller fermer toutes les terrasses le 1er mai. Ce serait tout simplement impraticable à l'échelle du territoire namurois. Comment expliquer aux gens qu'ils peuvent aller pique-niquer dans un parc mais pas s'asseoir à une terrasse ? », lance le bourgmestre Maxime Prévot (CDH), bien embêté par « cette décision du Comité de concertation, à côté de la plaque car elle va complexifier la gestion sur le terrain ».

LIRE AUSSI

Mesures covid: les bourgmestres tirent la sonnette d'alarme

(<https://plus.lesoir.be/366221/article/2021-04-14/mesures-covid-les-bourgmestres-tirent-la-sonnette-dalarme>)

Voilà qui ne manquera pas de piquer une nouvelle fois au vif la ministre de l'Intérieur Annelies Verlinden (CD&V) qui, mercredi soir via RTL Info, en a « appelé tous ceux qui ont des responsabilités à continuer à maintenir l'ordre et soutenir les règles. C'est important aussi pour l'adhésion de la population à toutes les mesures sanitaires, même si je me rends compte qu'elles sont dures. J'ai confiance dans les bourgmestres et la police, ils vont faire respecter les mesures. »

Plus timorés à Bruxelles

A Bruxelles, où la colère de l'horeca est aussi nettement perceptible, c'est peut-être la peur de la police et des 19 bourgmestres qui explique un accueil plus mitigé de l'appel à rouvrir dès le 1er mai. « Nous sommes quand même entre 50 et 100, principalement à Bruxelles-Ville, Ixelles et Saint-Gilles, à vouloir participer », indique Léopold Van der Gracht, du Collectif resto bar Bruxelles, qui relaye l'appel du 1er mai dans la capitale. On attend de voir comment les mairies bruxelloises se positionneront sur ce sujet décidément brûlant.



Votre journal en version numérique

Accédez à tous les décryptages
de la rédaction dès minuit

Je consulte (<https://journal.lesoir.be/>)

Commentaire *

//

Signature * Federation Horeca Wallonie

Quelques règles de bonne conduite avant de réagir (<http://plus.lesoir.be/services/charte>)

Poster

Posté par Jules Vandeweyer, Il y a 1 minute

Et hop on tape sur le bourgmestre de Liège (un socialiste, c'est habituel). Mais, on n'en serait pas là si les vaccins étaient arrivés plus tôt. Et il n'y aurait pas eu cette 2eme vague avec une contamination exponentielle si Mme Wilmès n'avait pas ouvert les vannes (10